

# Enbat

Voix basques  
à Berlin

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
20 août 2009  
N° 2090  
1,30 €

*Alda !*



**CHRONOBUS**  
**bruits de couloirs**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



## Université d'été

**D**OIT-ON céder à la mode ou à la nécessité pour les familles politiques d'organiser un temps de réflexion, sur elles-mêmes et sur le monde, hors du calendrier et des contraintes quotidiennes de la vie publique? Depuis plus d'une décennie fleurissent les universités d'été de partis politiques voulues «décontractées», sur des lieux de vacances. Hors des enceintes où se décident les enjeux de gestion, débarrassés des liturgies démocratiques, tombant cravate... les acteurs de la vie politique aspirent à débattre le moins superficiellement possible de l'avenir de leurs organisations. Ces petits laboratoires influent souvent sur les stratégies futures, amorcent des alliances, confortent ou modifient les contenus idéologiques. Ils démontrent leur utilité!

Abertzaleen Batasuna a opté pour ce mode de réflexion et d'enrichissement. Chaque été, adhérents ou sympathisants se retrouvent trois jours durant dans une ambiance studieuse mais détendue pour échanger librement de thèmes de société ou propres à l'abertzalismo. (1)

L'expérience atteste de la réelle influence de ces rencontres sur la ligne politique et les décisions majeures d'AB. Alors qu'elles n'engagent à rien, les inflexions dégagées en universités d'été marquent les assemblées générales en décantant les choix tactiques et les alliances électorales. Jusqu'ici elles ont approfondi et conforté la spécificité d'AB dans son engagement exclusif sur Iparralde persuadé d'avoir à assumer notre im-

mersion imposée dans le jeu politique de l'Etat français. Une totale indépendance de décision est à même d'offrir à nos trois provinces une réponse adaptée à des siècles d'enfermement dans la République. Cela n'empêche en rien solidarité et complémentarité avec la lutte abertzale en Hegoalde confrontée, elle, à l'impérialisme de la monarchie espagnole et ses subtilités autonomiques. Les universités d'été d'AB ont contribué à consolider des liens privilégiés avec Aralar, composante de la gauche abertzale, elle aussi, uniquement dédiée au seul Hegoalde.

Nul doute que le bilan qui sera tiré des dernières élections européennes où AB a fait alliance avec Europe-Ecologie pèsera sur la préparation des prochaines régionales de mars. Comment répondre à Batasuna qui a déjà rendu public son souhait d'alliance avec AB? Comment prolonger le succès commun avec Europe-Ecologie qui a décidé de se présenter au 1er tour des régionales hors du PS et offre la possibilité d'avoir un élu AB? Ce débat du vendredi 28 août à 15h, ne tranchera sur rien mais marquera certainement celui de l'AG décisionnelle de cet automne. Egalement, le même jour à 19h, évocation du conflit basque avec trois intervenants de sensibilités différentes venant du Sud.

Trois journées passionnantes le jeudi, vendredi et samedi 27, 28 et 29 août à Macaye qu'AB offre à tous ceux que le monde basque intéresse.

(1) Voir page 7

## Besta eta liskarra

**B**ESTA bai, borroka ere bai. Lelo zaharrak horrela dio. Azken egunetan, Hego Euskal Herrian borroka izaten da bestetan. Baina borroka, bere berezko erranahian. Hain zuzen, «borroka», «gudua» edo «lutte» gisa erabili dugu azken urteetan, Euskal Herrian, ohorezko zentzu batekin. Baina, berez, borroka ez da ohoragarria. Adibidez, bi mozkor ukabilkadaka hasten direnean, joka edo borroka hasten dira. Haurrak elkarrekin borroka hasten dira, kalapita berotzen denean. Hori da borroka. Bestea, Euskal Herrikoa, gudua da.

Kasik gisa horretako borrokak gertatu dira Donostian, Gernikan eta hainbat herritan, Ertzainak indarrez hasi direnean besta giroko manifestazio, elkarretaratze edo preso-omenaldiak zapaltzen. Presoen argazkiak ostatu eta xoko guzietatik kentzeko obsesio hori ere borroka edo liskar iturri da. Mingarria.

Azken aste horietan Hego Euskal Herriko politikak hartu duen norabidea zinez kezkatzekoa da. PSE-EEK, PPren sostenguarekin, Eusko Jaurlaritzaren giderrak hartu dituenetik, diferentzia argi ikusi dugu. Ertzainak ez dira sekula biziki goxoak izan ezker abertzaleko militante eta manifestarientzat. Baina oraikoa, ihiztariak bere zakur errabiatuak askatu balitu bezala jokatzeko ari dira. Orain, dena haizu dute. Orain ikusten dugu ez dela berdin nor den gobernuan. Aitzinekoak baino txarragoak ere badirela.

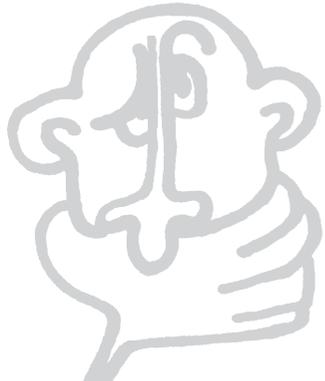
PSE-EEK kudeatzen duen Eusko Jaurlaritzak eta PSOEn esku den Espainiako Gobernuak, biek eskuz esku, ezker abertzalea suntsitzeko apustua egin dutela dirudi. Ez

diote espazio bakar bat ere utzi nahi. Guziz zangopilatu nahi dute, lurpean sartu arte. Presoen argazkiekin gertatzen denak ez du beste azalpenik. Manifestazio eta elkarretaratzeen bortizki barreiatzeak ere ez.

Ez eta ere erraiteak ezker abertzaleak udazkenean borroka armatua gaitzetsiko duen alderdi bat sortuko balu ere, legez kanpo izanen litzatekeela... Nola posible da holako zerbaite erraitea? Berez, legeak dio borroka armatua gaitzetsi behar dutela. Eta azken hauteskundeetan argi bereizi dituzte, borroka armatua gaitzesten duten independentistak eta gaitzesten ez dutenak. Gaitzesten dutenek independentzia aldarrikatzeko arazorik ez dutela erran izan dute Espainiako Gobernuko ordezkariak.

Orain, legeak dionaren gainetik, borroka armatua gaitzetsirik ere legez kanpo geldituko direla erraitera aurreratu badira, ezker abertzalea bere helburuetan ere kriminalizatzea da. Ezker abertzaleak eta Euskal Herriaren zati handi batek bilatzen dituen helburu politiko horien kontra jotzea da, zuzen-zuzenean. Hori ez da bakebidea. Hori ez da aterabideak bilatzea. Hori gatazka luzatzearen aldeko apustua baizik ez da.

Baina aho berokeria horiek ahul daitezke, borroka armatua geldituko balitz. Nekez justifikatu ahal izanen dute borroka armatua arbuatzen duen alderdi politiko baten ilegalizazioa, ETA geldirik baldin badago. Dena den, gaur egun, estrategia aldatzeko beharra ez du Espainiako legeak agintzen, baizik eta Euskal Herriko abertzaleen arteko bide adostu eta dinamika berri baten premiak.



... et réjouit que la Conférence des Evêques de France condamne le système des bonus distribués par les banques à leurs traders, les qualifiant de «*totalemment irrationnels et indécents*». Normal lorsqu'on sait que son porte-parole s'appelle Monseigneur Podvin!

... pas tant que ça de la scandaleuse sortie du préfet Paul Girot de Langlade, chargé d'organiser les états généraux de l'Outre-mer à la Réunion, lors d'un contrôle au portique de l'aéroport d'Orly par une préposée martiniquaise: «*On se croirait en Afrique, il n'y a que des Noirs ici*». Le gouvernement l'a heureusement suspendu car avec un tel préfet bardé de racisme la réforme de l'Outre-mer broyait du noir!

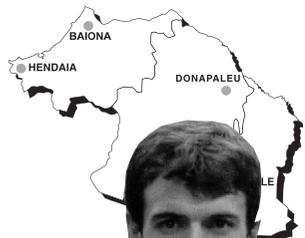
... que la campagne électorale des chrétiens-démocrates allemands mette en avant sur ses affiches le décolleté échanuré de la chancelière Angela Merkel avec comme slogan: «*Nous avons plus à vous offrir*». Ne pas confondre têtons et teutons!

... que le leader du PP Mariano Rajoy accuse le gouvernement socialiste de Zapatero d'écoutes téléphoniques illégales de plusieurs responsables de son parti, de «*violations du secret de l'instruction indignes d'une démocratie moderne*» et autres joyusetés. Comment, après ça, l'opposant Rajoy peut-il se plaindre que le gouvernement socialiste ne l'écoute pas?

... et peiné du décès du caporal Shenkin, la chèvre mascotte du régiment gallois, à l'âge de 13 ans. Après avoir non seulement rencontré la reine d'Angleterre et ses premiers ministres à plusieurs reprises et accompagné l'équipe nationale galloise de rugby au Millenium Stadium de Cardiff, la célèbre biquette repose enfin en paix. Tartaro transmet à la reine toutes ses condoléances pour la perte de sa filleule.

## Un Fatah bien peu reluisant

**D**EPUIS longtemps décrédibilisé en raison de sa corruption et de son manque d'efficacité à défendre les droits des Palestiniens, le Fatah vient de nous offrir un bien triste spectacle à l'occasion de son sixième congrès, qui s'est tenu à Bethléem. Autocratie, gestion financière douteuse, pratiques mafieuses, ambitions personnelles, compromissions avec l'occupant: tous les travers du parti fondé par Yasser Arafat sont apparus au grand jour à l'occasion de ce congrès historique (le dernier s'était tenu en 1989). Avant même l'ouverture du congrès, il



était devenu difficile de nier l'ambiance délétère qui règne au sein du Fatah. Farouk Kaddoumi, le numéro 2 du parti, venait en effet d'accuser publiquement Mahmoud Abbas (président du parti et de l'Autorité palestinienne) et l'ancien homme fort de Gaza, Mohamed Dahlan, d'avoir comploté avec Israël pour assassiner Yasser Arafat. Pour étayer sa thèse, Kaddoumi a présenté à la presse ce qu'il prétend être une retranscription d'une réunion secrète entre Abbas, Dahlan, des responsables US, Ariel Sharon et Shaul Mofaz, en 2003. Selon ces notes, Sharon aurait dit à Abbas et Dahlan qu'Arafat devait être tué par empoisonnement. Il est assez difficile d'accorder beaucoup de crédibilité à ce document (en particulier, pourquoi Kaddoumi, qui affirme les avoir reçues d'Arafat lui-même, ne les a-t-il pas rendues publiques plus tôt?), mais il est néanmoins intéressant de s'attarder un peu sur cette «*bombe Kaddoumi*» pour au moins trois raisons.

Tout d'abord parce que ces révélations témoignent des très fortes rivalités au sein du Fatah. Farouk Kaddoumi est l'un des principaux dirigeants du parti et la gravité des accusations qu'il porte prouve à quel point les querelles entre courants ont pris le pas sur la défense des Palestiniens. Cela est d'autant plus vrai que les révélations de Kaddoumi ne sont

David Lannes

pas les seules du genre. Il y a quelques mois déjà, Mohamed Dahlan avait été montré du doigt après l'assassinat au Liban d'un dirigeant rival du Fatah...

Le deuxième intérêt de la «*bombe Kaddoumi*» est que grâce à elle, la presse occidentale s'est faite l'écho des dérives autocratiques de Mahmoud Abbas. D'ordinaire assez pudique lorsqu'il s'agit de rapporter les dérives des dirigeants «*pro-occidentaux*», il lui a été difficile d'ignorer la réaction hystérique de l'Autorité palestinienne. Furieux contre *Al Jazira* qui avait mentionné les déclarations de Kaddoumi, Mahmoud Abbas et son Premier ministre Salam Fayyad avaient en effet interdit toute activité de la chaîne de télévision qatarie en Cisjordanie, au nom «*du suprême intérêt de la Palestine*». Le Hamas a eu beau jeu de dénoncer «*une preuve supplémentaire de l'ampleur des violations auxquelles s'exposent les médias de la part du gouvernement de Ramallah*». Quant à *Al Jazira*, on peut légitimement espérer qu'elle ne manquera pas de couvrir les prochaines dérives dictatoriales de Mahmoud Abbas...

**«Vous vous êtes écartés du droit chemin du Fatah, résistance et libération».**

Le troisième et plus important enseignement des révélations de Kaddoumi est qu'à défaut d'être vraies, elles sont plausibles. Personne ne doute en effet qu'Abbas et Dahlan soient capables de comploter contre les intérêts de leur peuple pour asseoir leur puissance. Mohamed Dahlan, l'ancien homme fort du Fatah à Gaza, avait en effet fomenté un coup de force avec les Etats-Unis pour évincer le Hamas après sa victoire aux élections de 2006. Il avait pour cela reçu de nombreuses armes (avec l'accord des Israéliens, ce qui en dit long sur sa crédibilité en tant que dirigeant d'un mouvement de libération nationale). Malheureusement pour lui, le Hamas avait eu vent de l'opération et l'avait devancé en prenant le pouvoir à Gaza. Selon David Wurmser, l'ancien conseiller de Dick Cheney pour le Moyen-Orient (qui démissionna pour manifester son désaccord), «*il n'y a pas vraiment eu de coup d'Etat du Hamas mais une tentative de coup par le Fatah préempté avant qu'il ne puisse se concrétiser*». Je renvoie les lecteurs anglophones à l'enquête de *Vanity Fair* ([www.vanityfair.com/politics/features/2008/04/gaza200804](http://www.vanityfair.com/politics/features/2008/04/gaza200804)) sur la manière dont l'administration Bush a refusé de

prendre en compte le résultat des élections palestiniennes de 2006 et s'est servi de Dahlan pour pousser les Palestiniens à la guerre civile. Tant que Dahlan occupera un poste de responsabilité au sein du Fatah (et il vient d'être nommé au Comité central du parti), les accusations de complots ne pourront donc recevoir qu'un accueil favorable. Quant à Mahmoud Abbas, s'il est moins susceptible d'être impliqué dans des coups torlus, sa haine du Hamas l'aveugle complètement. On se souvient par exemple qu'il avait interdit les manifestations de soutien aux habitants de Gaza lors des bombardements israéliens de décembre-janvier. Même si les accusations de complot portées par Kaddoumi faisaient long feu, ses critiques à l'encontre d'Abbas visent donc juste: «*Le Fatah ne vous appartient pas, vous l'avez détourné pour amasser des richesses et voler de l'argent. Vous vous êtes écartés du droit chemin du Fatah, le chemin de la résistance et de la libération, et vous avez choisi d'être un pion entre les mains de nos ennemis*».

Même en faisant abstraction de l'affaire Kaddoumi et de ses ramifications, le bilan de Mahmoud Abbas aurait dû empêcher sa réélection à la tête du Fatah. La corruption est en effet toujours présente dans le mouvement (Abbas a d'ailleurs catégoriquement refusé de présenter un bilan financier!) et surtout, celui qu'Arafat présentait comme le «*Hamid Karzai de Palestine*» a couru après les bons points des Etats-Unis et d'Israël sans obtenir aucun résultat (sur la construction du mur, l'implantation de colonies, le dossier de Jérusalem Est, etc.). Ce n'est malheureusement pas du Hamas, en voie de talibanisation et isolé politiquement, que l'on peut espérer quelque chose. Et si le slogan «*ni Hamas, ni Fatah*» est de plus en plus populaire, on ne voit pas vraiment qui pourrait lui donner corps. Pour beaucoup, le seul espoir se nomme Marwan Barghouti. Cet ancien chef de la branche armée du Fatah purge actuellement cinq (!) peines de prison à vie en Israël mais vient de faire une entrée remarquée au sein du Comité central du Fatah. Très populaire en Cisjordanie, respecté par le Hamas et préservé des affaires de corruption, il pourrait assurément jouer un rôle fédérateur s'il était libéré. Mais pour la crédibilité de Barghouti, il faudrait mieux que cette libération soit conquise par les Palestiniens plutôt que gracieusement accordée par les Israéliens. Gageons sans trop de risques que la première option n'est probablement pas celle préférée par Abbas et ses affidés...



# L'Islande ou les faux semblants de la régulation

*Eva Joly est députée européenne Europe-Ecologie et conseillère pour le gouvernement islandais dans l'enquête pénale sur les causes de la défaillance des banques.*

*Nous reproduisons un article paru dans Le Monde.fr. Il éclaire les jeux malsains des grandes banques dont nous revoyons surgir la dérive des bonus alloués à leurs dirigeants et traders.*

«D E G8 en G20, beaucoup de chefs d'Etats et de gouvernements aiment à répéter que rien ne sera plus comme avant. Le monde change, la crise l'a même bouleversé; nos façons de penser et d'agir en termes de régulation financière, de relations internationales ou d'aide au développement doivent donc, nous disent-ils, évoluer de même. Mais de nombreux exemples contredisent hélas toutes ces belles paroles. La situation dans laquelle se trouve l'Islande à la suite de l'implosion de son système bancaire et de la nationalisation en urgence de ses trois principales banques (Kaupthing, Landbanski et Glitnir) en est sans doute l'un des plus significatifs. Ce petit pays de 320.000 habitants voit peser aujourd'hui sur ses épaules 100 milliards de dollars de dettes, avec lesquelles l'immense majorité de sa population n'a strictement rien à voir et dont elle n'a pas les moyens de s'acquitter.

J'ai été amenée à m'intéresser à l'Islande en raison de mon travail de conseillère pour l'enquête pénale sur les causes de la défaillance de ses banques, à l'origine de ses difficultés. Mais mon propos ne concerne pas cette enquête; il l'excède largement. Je ne suis par ailleurs en rien la porte-parole du gouvernement islandais, dont les responsabilités dans tout cela ne sont évidemment pas négligeables. Son prédécesseur a même été contraint à la démission, l'opinion s'étant élevée contre les collusions d'intérêt et le fonctionnement clanique des institutions, cause de tous ses maux. Emue par le destin de ce peuple méritant et attachant, et par l'absence totale de débats dans les médias européens sur le sort qui lui est réservé, je souhaite simplement attirer l'attention de l'opinion publique sur les enjeux auxquels renvoie ce dossier — des enjeux considérables et qui ne se cantonnent pas aux seuls rivages de cette île. L'attitude irresponsable de certains Etats, de l'Union européenne et du FMI face à l'effondrement de l'économie islandaise démontre leur incapacité à tirer les leçons de la remise en cause radicale du modèle qu'elle incarnait— celui de la dérégulation à outrance des marchés, en particulier des marchés financiers, que la plupart de ces mêmes acteurs ont contribué à mettre en place.

Prenons d'abord les exigences du Royaume-Uni et des Pays-Bas. Ces pays sont concernés par la faillite des banques islandaises car ils avaient ac-

cueilli à bras ouverts leurs filiales et succursales, alors même que leurs autorités avaient été alertées, au moins partiellement, des risques qui pesaient sur ces banques. Ils exigent aujourd'hui que l'Islande leur verse des sommes astronomiques (plus de 2,7 milliards d'euros pour le Royaume-Uni et plus de 1,3 milliards d'euros pour les Pays-Bas), assorties d'un taux d'intérêt de 5,5%. Ils estiment que c'était à elle de garantir les dépôts réalisés auprès d'Icesave, une succursale Internet de Lanbanski qui offrait des taux défiant toute concurrence. Ils ont eux-mêmes décidé de fixer cette garantie non pas à 20.000 euros environ par dépôts, comme le prévoyaient

en place au profit de l'Islande avant qu'il n'ait obtenu satisfaction. Gordon Brown a ainsi indiqué devant son Parlement travailler «avec le FMI» pour déterminer au mieux ce qu'il estimait être en droit de réclamer à l'Islande. Quant au FMI lui-même, non content de tarder à mettre ses prêts à disposition de l'Islande, il les assortit de conditions que l'on trouverait grotesques s'il s'agissait d'une fiction. C'est le cas avec l'objectif de ramener le déficit public de l'Islande à zéro d'ici 2013, un objectif impossible à tenir mais qui n'en entraînera pas moins d'énormes coupes dans les dépenses les plus indispensables que sont l'éducation, la santé publique, la sécurité

sociale, etc. Enfin, de manière générale, l'attitude de l'UE comme d'autres Etats européens n'est guère plus recommandable. La Commission européenne a clairement pris fait et cause pour le Royaume-Uni, puisque son président a indiqué dès le mois de novembre qu'il n'y aurait pas d'aide européenne tant que le cas Icesave ne serait pas résolu; il est vrai que M. Barroso, trop occupé par sa propre campagne et terrorisé à l'idée de se mettre à dos son principal soutien, Londres, est comme à son habitude dépassé par les



Eva Joly

événements. De même, les pays scandinaves, pourtant hérauts de la solidarité internationale, brillent avant tout par leur absence de réaction face au chantage dont est victime l'Islande — ce qui a de quoi nuancer la générosité de l'aide qu'ils lui ont promis. M. Brown a tort quand il dit que son gouvernement et lui-même n'ont aucune responsabilité dans l'affaire. M. Brown a d'abord une responsabilité morale, ayant été l'un des principaux promoteurs de ce modèle dont on voit aujourd'hui qu'il marche sur la tête. Mais il a aussi une responsabilité dans le sens où il ne peut en réalité s'abriter derrière le statut légal d'Icesave — qui la faisait dépendre formellement des autorités bancaires islandaises— pour dire que le Royaume-Uni n'avait ni les moyens ni la légitimité pour en superviser les activités. Comment aurait-on pu imaginer que 50 personnes à Reykjavik auraient pu contrôler effi-

Bizi! Mugimendua

## Oui au Chronobus !

Lettre ouverte de Bizi! au Groupement des Commerçants de la RD810 d'Anglet menant campagne pour la suppression de la voie Chronobus



*Chronobus : expérience consistant en l'utilisation d'une voie spécifique, partagée avec les vélos, qui vise à réduire le temps de parcours moyen des bus, et a pour conséquence de rendre leur utilisation plus attractive que la voiture individuelle.*

**Madame Corinne André et Monsieur Jacques Le Nay Caruelle,**

Vous avez annoncé lors d'une conférence de presse il y a deux semaines de cela votre décision de fédérer 4 associations de commerçants d'Anglet (Busquet, Saint-Jean, BAB 2 et RD 810) en un groupement unique des commerçants de la RD 810 (ex-RN 10).

L'objectif en était de peser de tout votre poids pour, selon le quotidien Sud-Ouest du 31 juillet, demander le retrait définitif du Chronobus.

Le Chronobus est une expérience consistant en l'utilisation d'une voie spécifique, partagée avec les vélos, qui vise à réduire le temps de parcours moyen des bus, et a pour conséquence de rendre leur

▼  
*"Chronobus-a esperientzian, autobusak bide berezia erabiltzen du, txirindulekin partekatzen duena. Autobusen ibilbidearen denbora ttipituz Chronobus-ak nahi du autobusaren erabilpena erakargarritu auto indibidualarenari konparatuz."*

utilisation plus attractive que la voiture individuelle. L'objectif de cette opération est d'inciter les automobilistes à préférer les transports en commun et rentre ainsi dans l'objectif de la CABAB de limiter de 8% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2013.

Depuis votre conférence de presse, vous distribuez un tract demandant aux gens de faire pression pour demander l'arrêt de l'opération Chronobus auprès des élus locaux, et vous envisagez même des recours contre elle au Tribunal administratif.

## Oui au Chronobus, à son amélioration et à son développement !

Nous pensons au contraire que non seulement il faut absolument maintenir le Chronobus, mais qu'il faut en outre améliorer et étendre son parcours, développer son usage et continuer à diminuer l'espace urbain dévolu à la voiture qui est aujourd'hui de 40% dans le BAB (circulation et stationnement) !

Nous comprenons bien que cette période transitoire peut occasionner des difficultés à vos commerces, comme vous l'affirmez pour justifier votre combat, tant que les automobilistes habituels ne se sont pas encore organisés et habitués à ce nouveau mode de déplacement. Mais à terme, n'est-il pas évident que c'est le commerce de proximité qui a tout à gagner dans la diminution drastique de l'utilisation de la voiture en ville, au détriment de ses plus féroces concurrents : les grandes surfaces ?

### L'urgence climatique :

Et surtout, n'entendez vous pas les cris d'alarme répétés des climatologues et leurs préconisations ? Le réchauffement climatique et ses conséquences catastrophiques, ce n'est pas pour "après-demain", c'est aujourd'hui que ça se passe, d'ici à la fin du siècle. Pour limiter l'ampleur de cette catastrophe et empêcher les effets de seuil et les risques d'emballement, c'est aujourd'hui même qu'il faut commencer à diminuer radicalement les gaz à effets de serre, dont les transports sont une des plus importantes sources d'émission.

Or, par rapport aux autres agglomérations comparables, le B.A.B. est particulièrement en retard dans ce domaine : 80% des déplacements s'y font en voiture (et ce chiffre atteint 87% à Anglet !) et seulement 4% en transports en commun. Rajoutons à cela que le taux d'occupation moyen des véhicules est de 1,3 passagers et l'on aura toute la mesure du gaspillage insensé que représente la manière dont sont actuellement organisés les transports des populations habitant ou fréquentant le B.A.B.

Les émissions de Gaz à Effets de Serre du B.A.B. représentent plus d'un million de tonnes d'équivalent CO2 par an : sur ce total, le transport automobile est responsable de 400 000 tonnes à lui tout seul !

Tout le monde est concerné par le changement climatique et l'urgente nécessité de réduire massivement les émissions de Gaz à effet de serre qui en sont responsables : vous-mêmes, vos propres enfants,

vos client(e)s. Ne rien faire aujourd'hui revient à se rendre complice d'un véritable crime contre l'Humanité demain.

### Se rencontrer pour en discuter ?

Le samedi 29 août, il restera 100 jours exactement avant le COP15 de Copenhague, qui sera le plus grand sommet jamais tenu sur la question du changement climatique. Des gens se mobilisent actuellement à travers toute la planète afin que les mesures à la hauteur de la situation y soient prises, malgré les pressions des lobbies et des intérêts particuliers de toutes sortes.

A l'occasion de ce Jour J - 100, le mouvement Bizi ! organise à 15h00 une balade en vélo de la mairie de Bayonne à celle d'Anglet afin de non seulement appuyer le

maintien de la ligne Chronobus mais de demander son extension et sa généralisation la plus ambitieuse possible.

Nous serions tout à fait disposé(e)s à vous rencontrer à cette occasion sur Anglet afin de discuter de cette question avec vous, et de voir comment imaginer des solutions qui puissent rassurer voire satisfaire tout le monde.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez recevoir Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations les plus respectueuses.

Pour le mouvement Bizi! :

**Maixan Arbelbide, Xabi Betelu, Jean-Noël Etcheverry, Xabier Harlouchet, Marie Larzabal**

□

**RN 10**  
**VOIE DE BUS EN SITE PROPRE**

**VOUS ÊTES MECONTENTES**  
**ECRIVEZ A VOS ELUS**

Cette décision a été prise sans aucune concertation.  
En tant qu'usagers ou riverains de la RN10, vous êtes concernés:

**La circulation est devenue impossible sur cet axe:**

- 1- Vous avez des difficultés pour vous rendre à votre travail
- 2- Vous ne pouvez plus faire vos achats
- 3- Vous êtes commerçant, votre activité est en baisse
- 4- Vous passez vos vacances dans notre belle région, vous êtes pris dans les bouchons

**Par lettre, par courriel, par téléphone, EXPRIMEZ-VOUS**

**Mairie d'Anglet**  
**Monsieur le Maire**  
Rue Amédée Dufourg - 64600 ANGLET  
communication@ville-anglet.fr  
05.59.58.35.35

et

**Cabinet du maire**  
m.campan@ville-anglet.fr  
a.doyhenart@ville-anglet.fr  
c.forterre@ville-anglet.fr

Association des Commerçants d'Anglet Saint-Jean, Association des Commerçants du Busquet  
Association des Commerçants de BAB2, Association des Commerçants et Usagers de la RD810

*Tract distribué par les commerçants d'Anglet!*



# Baionatik Angelura bizikletez

**Larunbata, agorrilaren 29a, 15:00etan, Baionako Herriko Etxetik  
Chronobus-aren atxikitze eta hedatzearen alde!  
(PRENTSA AGIRIA, Kopenage E-100aren kariatara)**

Bizi! Mugimenduak Angeluko RD 810 bideko Merkatarri Elkargoari hel arazi dion Gutun Idekia hel arazten dizuegu.

Elkargo horrek gaur egun presio lan bat eramaiten du BABko "Chronobus" operazioa bertan behera utzia izan dadin.

Bizi! mugimenduak pentsatzen du behar dela ez bakarrik atxiki operazio hori baizik eta hobetu eta garatu molde ahal bezain laster eta zabalean, konduan hartuz garraio indibidual eta kolektiboen egoera BABan eta komunitate zientifikoa aholkatzen dituen helburu garrantzitsu bezain premiazkoak berotegi efektuko gasen isurketari buruz.

## Gomita zabala

Helburu horrekin gomitatzen ditugu autobusei eta txirrindulei erreserbatua den bide berezi horri lotuak direnak, eta BAB osoan horren zabaltzea nahi luketena, ozenki beren iritzia ezagutaraztea txirrindulazko ibilaldian parte hartuz, larunbata, agorrilaren 29an, Baionako herriko etxetik Angelukora.

Eta hori, Chronobus-en bidea hartuz: partitza 15:00etan Baionako Herriko Etxe aitzinean, ibilbidea eta erritmoa familia eta haurrei egokituak dira!

## Kopenage E-100

Larunbata, agorrilaren 29a, Kopenageko gailurraren E-100a izanen da. Gailur hori klima beroketari buruz izanen da, eta planetaren gero hurbilari buruz erabakiak hartuko ditu datoren abenduaren 7tik goiti.

Nazio arteko mobilizazio bat hasten da, izenpetua izan beharko den akordioa GIEC edo Klimaren Aldaketari buruzko

Gobernu arteko Adituen taldeko zientifikoek gomendatzen dituzten neurrien heinekoa izan dadin, justizia soziala (bereziki Hego Hemisferioko herriekilakoa) oinarritzat hartuz

Esker ona egiten dautzuegu dei hau kondutan hartzeaz eta txirrindulazko ibilaldian parte hartzeaz gizadia eta planeta zaintzeko garrantzitsua den egun hortan.



**BABko garraio kolektiboen garapen berehalako eta sakona!**

**Klima larrialdia ! Jendarte justizi beharra!**

**Klima beroketa = Gizadiaren aurkako krimena!**

**Amalurra salba dezagun!**

## Nem értem

### Galzagorri

"Ez dut ulertzen" dio hungariarrez idatzia den titulu honek: mundu honi begira maiz erran daitekena hargatik.

Badu uda honek ere bere kaleidoskopopolita.

Sarkozyren flakatzea eta horren inguruko komunikazio ("redios ze gizon langilia, soberaxko haatik!") eta beste biskomunikazioa ("ez die egun hootan aipatzen gue tipoa, bestiak bezala doakaa bakantzetan").

Ba, aipa daiteke agorrilaren 2 hontako urtemuga, 14eko jeneralen furfurua eta ondoko odol itsasoa ("eta futxo zendako ote udan iten zitien beti gerlak?").

Errepublikazale garenok nahiago dugu agorrilaren 4eko gau hartako "privilegioen abolizioa" ("rekoño eta 220 urteren buruan ez diuk oino ikusia halako kanbiamendui").

Bo eta irakurle kilika baldin bazara eta politikari aihor, so Baionako pesten denborako edari itsasoari ("berdin hobe ba gazteria mutxia -barka otoi Hazparne aldeko hitz galanta honen baliatzeagatik-, eta ontsa kontrolatia, buru berotzen artzia baino").

Altabada jakiten dugu aldi berean Europan 15-24 urteren artekoetan 5 miliun gazte lanik gabe direla, Espainian berean gazteen %33,6.

Are! Gehi dezagun Marrokon, "demokrazia gaztean", Le Monde egunkariaren sartzea debekatu dutela, Slovakia guti hedatuak diren hizkuntzak berriki debekatu dituztela, bereziki hungariarra.

Ez kexa beraz, Candiden gisa sinets dezagun "mundu honetan denak ahal bezain ongi doatzila".

Eta lasai sartzeari buruz, ez da langabezia edo miseria berria lehen aipagai izanen bainan bai H1N1 birusa.

Aintzina pika!

Edo bestela erran goraki "nem értem!".



# Balade en vélo de Bayonne à Anglet

**Samedi 29 août à 15h00, départ à la Mairie de Bayonne,  
pour le maintien et l'extension de la ligne Chronobus**

## Mouvement Bizi!

22, rue des Cordeliers 64 100 Bayonne  
Tel : 05 59 25 65 52  
info@bizimugi.org  
www.copenhague2009bizi.org

## Communiqué de presse pour la journée Copenhague J-100 :

Vous voudrez bien trouver ci-joint une Lettre Ouverte adressée par le mouvement Bizi ! au Groupement des Commerçants de la RD 810 d'Anglet. Ces derniers mènent actuellement un travail de pression dans l'objectif de demander la fin de l'opération "Chronobus" sur le B.A.B.

Le mouvement Bizi! pense au contraire qu'il faut non seulement maintenir et améliorer cette opération, mais en outre le développer le plus rapidement et le plus largement possible, au vu de la situation actuelle des transports individuels et collectifs sur le BAB, et au vu des objectifs importants et urgents de réduction des émissions de Gaz à effet de serre préconisés par la communauté scientifique.

C'est dans cet objectif que nous invitons tous ceux et celles qui sont attachés à cette voie spécifique réservée aux bus et aux vélos -et qui voudraient la voir se généraliser sur l'ensemble du B.A.B.- à le faire savoir haut et fort en participant à une balade en vélo le samedi 29 août de la mairie de Bayonne à celle d'Anglet, par le parcours du Chronobus.

Départ à 15h00 devant la mairie de Bayonne, parcours et rythme adaptés aux familles et aux enfants.



*"Larunbata, agorrilaren 29a,  
Kopenageko gailurraren E-100a izanen da.  
Gailur hori klima beroketari buruz izanen da,  
eta planetaren gero hurbilari buruz erabakiak  
hartuko ditu datorren abenduaren 7tik goiti."*

Le samedi 29 août sera en effet le jour J-100 du Sommet de Copenhague sur le réchauffement climatique qui doit décider d'une partie de l'avenir immédiat de la planète à compter du 7 décembre prochain. Une mobilisation internationale débute pour que l'accord qui devra y être signé soit à la fois à la hauteur des préconisations des scientifiques du GIEC (Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat) et basé sur des notions de justice sociale notamment par rapport aux pays du Sud.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir faire état de cet appel à défilé en vélo lors de cette date importante pour l'Humanité et la planète.

**Développement immédiat et ambitieux  
des transports collectifs sur le B.A.B. !**

**Urgence climatique ! Justice sociale !**

**Réchauffement climatique  
= crime contre l'Humanité !**

**Amalurra salba dezagun !**

## L'Agenda de la Fondation

### PUBLICATION DE LA FONDATION MANU ROBLES-ARANGIZ

La Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua a publié le livre "500 exemples de non-violence. Une autre façon de raconter l'histoire", en euskara et espagnol.

Comme le disent les auteurs<sup>(\*)</sup>, "la confrontation violente n'apporte rien d'autre que de nouvelles souffrances(...), elle facilite la violence d'Etat, elle est un obstacle à la participation sociale et mène à l'immobilisation de la majorité. Ça suffit ! Qu'on laisse la voie libre à la confrontation civile et non violente, qui a déjà suffisamment d'obstacles à lever."



<sup>(\*)</sup> Sabino Ormazabal et Joseba Ossa, membres de Bidea Helburu Taldea (Le groupe "La voie pour objectif" - www.bideahelburu.org)



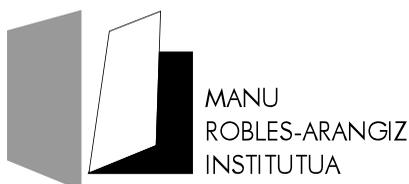
Alda!ren bloga :  
www.mrafundazioa-alda.org

Ez al zenekien hau ere  
gaizkiletzat hartu zutela?



Indarkeriarik gabeko 500 ekintza.  
Historia kontatzeko beste modu bat.

<sup>(\*)</sup> "Ne saviez-vous pas que lui aussi avait été pris pour un malfaiteur?"



MANU  
ROBLES-ARANGIZ  
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
ipar@mrafundazioa.org  
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet



## de l'après-crise, par Eva Joly

cacement les activités d'une banque au cœur de la City? C'est d'ailleurs à noter, les directives européennes consacrées aux conglomérats financiers semblent bien indiquer que les Etats membres de l'UE qui autorisent l'entrée sur leur territoire de tels établissements originaires d'un pays tiers doivent s'assurer qu'ils bénéficient d'un même degré de contrôle de la part des autorités de leur Etat d'origine que ce que les textes européens prévoient. Ainsi y a-t-il peut-être eu défaillance, sur ce point, des autorités britanniques —ce qui ne serait pas très étonnant, lorsque l'on voit les «performances» d'autres banques anglaises au cours de la crise financière, qui elles n'étaient aucunement originaire d'Islande... L'activisme de M. Brown face à ce petit pays ne s'expliquerait alors que par une volonté de paraître puissant aux yeux de ses propres électeurs et contribuables, dont les pertes ne sauraient naturellement être minorées. Répétons-le, les institutions islandaises ont évidemment de fortes responsabilités dans l'affaire. Faut-il pour autant ignorer celles tout aussi considérables des autorités britanniques, et faire peser le sort sur le seul peuple islandais?

Surtout, l'Islande, qui ne dispose plus que de ses exportations pour tout revenu, ne pourra pas payer de telles dettes. L'accord sur l'esave que le Parlement islandais est supposé voter prochainement entraînerait pour l'Islande une dette qui équivaldrait à 700 milliards de livres sterling pour le Royaume-Uni, et à 5,6 trillions de dollars pour les Etats-Unis. De même, elle ne pourra pas supprimer son déficit en moins de cinq ans alors que ce dernier explose plus que jamais, y compris pour les grandes puissances —le Royaume-Uni et les Etats-Unis en fournissant là encore un très bon exemple. A moins de ne changer radicalement d'approche, l'Europe et le FMI s'approprient donc à accomplir un véritable exploit: ravalier un pays dont l'Indice de développement humain (IDH) s'était hissé en quelques décennies au plus haut niveau mondial au rang de pays pauvre... Conséquence: les Islandais, pour la plupart hautement qualifiés et polyglottes et travaillant beaucoup avec les pays nordiques, où ils sont très facilement assimilables, commencent déjà à émigrer (8.000 d'entre eux sont d'ores et déjà partis, ce qui est loin d'être négligeable). Au final, ni le FMI, ni l'Angleterre ou les Pays-Bas ne pourront être remboursés; ne resteront plus en Islande que quelques dizaines de milliers de pêcheurs retraités, ainsi que des ressources naturelles et une position géostratégique des plus impor-

tantes et à la merci du plus offrant —la Russie, par exemple, pourrait fort bien y voir un certain intérêt.

Il existe pourtant des solutions alternatives. Les pays de l'Union européenne auraient ainsi pu réfléchir à un mécanisme permettant de mieux prendre en compte leurs propres responsabilités dans l'affaire, à vraiment mieux réguler les marchés financiers, voire à répercuter sur eux-mêmes, pour avoir failli dans leurs missions de supervision bancaire, une partie au moins de cette dette —ce que les textes européens n'interdisent en rien. Ils auraient pu proposer à l'Islande, qui n'a évidemment aucune expérience en la matière, de l'assister dans l'enquête qu'elle cherche à mener pour comprendre ce qui s'est réellement passé et analyser en profondeur les causes de ce désastre; ils auraient même pu en profiter pour lancer pour eux-mêmes une réflexion autour d'un parquet européen en charge des affaires concernant la grande criminalité transnationale, notamment financière —ce que là encore les textes européens permettent d'envisager. Et de même, le FMI et son directeur général auraient pu profiter de cette occasion pour revoir en profondeur le type de conditionnalités qu'il adjoint à ses prêts. Ils auraient pu les rendre plus réalistes, plus soucieuses de long terme, et leur permettre d'intégrer un minimum de considérations sociales. Cela aurait été un premier pas vers une réelle réforme des institutions multilatérales de ce type et des procédures de solidarité internationale —et pour M. Strauss-Kahn lui-même l'occasion de se constituer enfin un bilan à la tête du FMI.

Porter ce débat demandera évidemment beaucoup de temps et d'énergie, et une très grande vigilance —notamment au Parlement européen, où les discussions devraient être animées au cours des prochains mois. La présidence suédoise de l'UE ne semble en effet pas pressée de mieux réguler les secteurs financiers, et de plus les commissions à dominante économique du Parlement sont plus que jamais dominées par les libéraux —notamment des libéraux britanniques. Mais les outils, les leviers existent pour véritablement faire avancer les choses; et pour qu'enfin une catastrophe comme celle de l'Islande puisse susciter une réponse internationale qui ait du sens, et non plus les pressions irresponsables et cyniques que nous pouvons voir encore aujourd'hui.»

Eva Joly,  
Le Monde.fr

## Droit de réponse

*Nous publions ci-après, selon une bonne pratique de presse, la réponse de la maire de St Pée sur Nivelles,*

*Madame Christine Bessonart, à l'éditorial en euskara de notre n°2088 du 6 août 2009.*

*Enbata s'est beaucoup engagé, depuis trois décennies, contre la spoliation des biens indivis du «lac de St Pée» mise en œuvre, après la guerre, par le maire d'alors Charles Camy. La controverse d'aujourd'hui découle de cette affaire.*

**Q**UELLE n'a été ma surprise de lire, dans le numéro d'Enbata du 6 août 2009, l'article sur les forêts et landes communales de Saint Pée Sur Nivelles, sujet où je suis citée sans avoir été approchée par le rédacteur, ni avoir reçu les intéressés malgré ma proposition de rendez-vous!

Qui est le lâche incendiaire qui veut relancer une vieille histoire et remettre en cause une politique communale basée sur le procès en cassation du 28 novembre 1972 qui reconnaît la propriété de la Commune et les droits d'usage des particuliers! C'est à ce moment là que Monsieur Esponda et moi-même par la suite avons mis en place une politique, basée sur le volontariat, de rachat de droits de jouissance moyennant finance ou location gratuite de terres communales. Cette politique a permis de libérer plusieurs centaines d'hectares de terres communales grevées de tels droits.

L'affaire de la famille Erremundeguy, si elle avait été un peu étudiée par mon protagoniste, rentre dans ce cadre bien connu des landes communales avec un élément de propriété particulier.

La parcelle communale revendiquée, en propriété, par la famille Erremundeguy est soumise au régime forestier (seules les parcelles des collectivités locales peuvent l'être et elles sont in-

aliénables) depuis le 7 septembre 1828. Les anciens propriétaires du bien «Peritheneko Borda», auquel était «attachée» la dite parcelle (Mr Pierre Sein), demandaient, en 1891, à la Commune, l'autorisation d'y faire le soustrage, ce qui est surprenant pour un propriétaire!

Cette reconnaissance de la propriété communale n'a pas été remise en cause par Monsieur Louis Erremundeguy, propriétaire indivis et exploitant agricole qui, par courrier du 30 août 2001, demandait, à la Commune et à l'ONF, la distraction de la parcelle du régime forestier et l'autorisation de la défricher. Curieux non pour un propriétaire?

Enfin, la particularité juridique de ce dossier réside dans le vice de l'acte de propriété; en effet, le titre de propriété, du 8 septembre 1969, laisse penser que la parcelle «incriminée» est propriété de la famille Erremundeguy mais l'origine antérieure de propriété, du 24 mai 1919, ne la mentionne pas, comment a-t-elle donc pu leur être transmise!

On le voit, un peu de travail sur ce dossier aurait permis, à l'auteur de l'article, de ne pas avoir une position partielle et partiale et lui aurait permis d'agir, non pas en incompétent revanchard mais en «pacificateur» comme je me suis toujours efforcée de l'être.

Christine Bessonart

## Soutien à l'édition basque

**L**E Département basque de la Culture soutiendra l'édition en langue basque, par des aides globales de 514.000 euros pour l'année 2009, d'après Europa Press.

Le Département basque de la Culture, dirigé par Blanca Urgell, considère «indispensable» d'établir un système d'aide pour soutenir l'édition en langue basque et promouvoir ainsi la diffusion du basque dans différents milieux, et plus concrètement, pour stimuler «l'effort» que représente la publication des œuvres en basque.

Le Département basque de la Culture veut soutenir et collaborer avec les

entreprises des maisons d'édition avec la concession d'aides destinées à financer les frais de l'édition en langue basque. Ces aides doivent suivre les «principes de publicité, de concurrence et objectivité utilisés dans l'attribution de fonds publics».

Les entreprises des maisons d'édition devront présenter un projet de plan d'édition qui inclue les livres de caractère littéraire en basque pour être publiés en 2009 et qui n'aient pas participé dans d'autres convocations antérieures de ces aides.

Le délai de présentation de dossiers se termine le 30 septembre 2009.



## Stade olympique de Berlin

Les activistes basques non-violents, voix des peuples sans Etat

Comme lors des Championnats du monde d'athlétisme de 1999 à Séville, un groupe de militants basques, pratiquant la non-violence, s'est manifesté spectaculairement le samedi 15 août aux championnats du monde de Berlin. S'ils ont communiqué en basque, français, allemand et anglais et ont attiré l'attention des dizaines de milliers de spectateurs du Stade olympique, leur action n'a, hélas, eu que peu de retombées médiatiques.

La presse écrite n'a pas voulu mêler les genres, leur a-t-il été dit. Les multiples chaînes de télévision étaient, elles, muselées par le système centralisé de l'organisation. Le tract «On se serre la main?», (voir ci-contre) a, lui, été distribué à des milliers d'exemplaires en quatre langues. Saluons la détermination de ces militants qui se sont déjà notamment illustrés aux Championnats du monde de Séville, au barrage d'Itoitz et chez les Demo.

### On se serre la main

**N**OUS, Activistes Sans Frontières, voulons exprimer notre engagement en faveur du respect de la Terre, de la Paix et de la Liberté, et lancer un appel global à utiliser l'action directe, publique et non violente pour faire en sorte qu'un autre monde soit possible.

La Paix et la Liberté sont des droits des citoyen(ne)s et, dans le même temps, des obligations de ceux qui nous gouvernent, et ils ne pourront devenir réalité qu'à partir du moment où seront respectés tous les droits individuels, collectifs et de tous les peuples.

#### Dialoguer jusqu'à arriver à un accord

Par le biais de cette action non violente réalisée aujourd'hui samedi 15 août 2009, à Berlin, nous voulons signifier que des Accords de Paix durables pour Euskal Herria, le Sahara et beaucoup d'autres conflits sont possibles, comme l'Afrique du Sud et l'Irlande nous l'ont démontré au cours de ces dernières années. Pour qu'un Accord de paix soit durable, il doit être issu d'un consensus.

La paix des vainqueurs, la paix des forts, en plus de ne pas être durable, est une paix qu'un camp impose à l'autre, et de ce fait, avec le temps, le conflit resurgit comme nous l'a enseigné l'Histoire.

Pour arriver à un Accord de Paix durable, chaque partie doit accomplir les conditions de l'Accord.

Ici et aujourd'hui, par le biais de cette action non-violente, nous voulons signifier que les Accords de Paix durables sont possibles et nécessaires dans tous les conflits. Asseyons-nous et discutons.

On se serre la main? Parlons jusqu'à trouver la solution.



### Lurra, Bakea eta Askatasuna

**B**ERARENGANDIK gatoz, bertan bizi gara eta bertan amaitu ohi dugu. Lurra bagara.

Ama Lurra denon etxea da eta denok dugu bere orainarekiko erantzunkizuna. Etzerik gabe bizi gaitzeko, ez ordea lurrik gabe. Bere puxka batean bizi gara eta bere gain mugarik gabe ibiltzeko askatasuna dugu.

Ama Lurra gure arbasoen oinordetza eta gure haurren etorkizuna da.

#### Bakea

##### Gizaeskubide guzietan errespetua

Nazioarteko Legearauditik ikusita Bake kontzeptua guda bati bukaera ematen dion akordio bat da (Westfaliako Bakea). Bake sozialaz mintza gaitzeko herrialde baten barruko talde edo gizarte estamendu ezberdinen arteko elkar ulertze eta harreman onak direnean.

Beraz desiratutakoa bada bat berarentzat eta besteentzat ere agurhitza edo bizitzarako helburu bihurtzen dela (bakea zurekin). «Pax Romana» (Inperio Erromatarrari erreferentzia egiten diena) indar batek bere agintea era alde-bakarreko batez eta agintzen dituen horien eskubideak errespetatu gabe aurrera daramana da. Bake honek bortizkeriarik edo gatzaka armaturik ez badu ere ez du egoera ideal bat sortzen, mantendu nahiko litzatekeen egora bat. Adierazbide honen asmoa benetako bakea zein den azpimarratzea da. Martin Luther King, Jr.ek gartzela baruan idatzitako bere Birminghameko gutunean bazioen benetazko bakea ez dela tentsioa ez izatea justizia izatea baizik.

#### Askatasuna

##### Herriek eta gizakiek libre izateko duten eskubidea

Askatasun hitzak pertsonak bere inteljentziaren edo nahiaren arauera ekintza zehatz bat aurrera eramatea ala ez erabakitzeko duen gaitasuna zehazten du.

Historikoki, eta bereziki XVIII. eta XIX. mendeetako iraultza burgesen ondoren askatasuna justizia eta berdintasuna kontzeptuei oso lotuta dator maiz.

Beste hitzetan esanda, pertsonak zerbait egin nahi duen ala ez erabakitzeko duen gaitasunak libre bainan era berean ere bere ekintzen jabe eta ardurdun egiten du.

Gaztelaraz askatasun hitza latinetik dator libertas, -?tis. Bitxikeria bezala, ingeleserazko hitza freedom, «maitatu» esan nahi duen erro indogermaniar batetik dator.

Askatasun politikoa autodeterminazio askearen eskubidea da, norbanakoak zein gizarte antolaketa izan, garatu eta beretzat nahi duen borontatearen adierazbidea.

Ezinezkoa geraezin bihur dezagun.



# Université d'été d'Abertzaleen Batasuna

UNIVERSITÉ d'été d'AB à Macaye, salle Etxetoa (à côté de l'église). Du jeudi 27 au samedi 29 août. Pendant trois jours: débat, ateliers, conférence, moments de convivialité. Ouvert aux membres d'AB, ainsi qu'à tou(te)s les sympathisant(e)s, ceux et celles qui veulent en savoir plus, qui souhaitent nous rencontrer et échanger leurs points de vue. Petit déjeuner, repas, hébergement: tout est organisé!  
(Inscription par avance pour les repas de vendredi et samedi.)

ABk udako unibersitatea antolatzen du Makean, Etxekoa gelan (Eliza ondoan). Agorriaren 27tik, osteguna—29a arte larunbata. Hiru egunez, debate, eztabaida, konferentzia eta memento goxoak. ABko kideei baita, ABri hurbil sentitzen direnei ere, ge-hiago jakin nahi dutenei, gure ezagutza eta gurekin hitz-egin nahi dutenei. Askaria, Bazkaria, Lo egin: dena antolatua da. Beharrezkoa izena emaita! Aitzinetik ostiral eta larunbateko bazkariarentzat.

**Jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 août**  
**Makea, (Etxetoa gela)**

## Egitaraua / Programme

Osteguna agorriaren 27a /  
Jeudi 27 août

15:00

Testuinguru azterketa /  
Analyse de conjoncture

Sartze politikoa hurbiltzen zaigu eta harekin batera urte kargatua. Hizkuntz legea, tokiko kolektibitateen erre-forma eta eztabaida instituzionala, EHLG kontrako dei auzia, hainbat xantier ezberdin eta zerumugan, eskualdeko hauteskundeak. Atelier hau arlo guzi horien jorratzeko eta ABren kokapena lantzeko egina da. ABko militanteei idekia.

La rentrée politique approche, et avec elle le début d'une année chargée. Le cadre sur les langues, réforme des collectivités locales et débat institutionnel, procès d'appel de Laborantz Ganbara, dossiers divers et à l'horizon, les élections régionales. Un atelier destiné à défricher ces terrains et à travailler le positionnement d'AB. Ouvert aux militant(e)s d'AB.

19:00

Hospitaleko erreforma berria /  
Réforme hospitalière

Hizlariak / intervenants: Osagarri arloko langileak / Professionnels santé. Fillon gobernu ezberdinek plantan jarri erreforma guzieren artean, ospitaleari doakionak eztabaida frango piztu ditu. Amerikar Osakidetza sistemarako lerratze baten sinbolotzat hartu behar da? Gai horren aspektu guzieren ulertzeko tamera.

Parmi toutes les réformes mises en place par les différents gouvernements Fillon ces dernières années, celle qui concerne l'hôpital est l'une des plus controversées. Est-ce le symbole d'une dérive vers un système de santé à l'américaine?

Un atelier pour comprendre toutes les facettes de la question.

Ostirata agorriaren 28a /  
Vendredi 28 août

10:00

Krisiaren errealitatea Euskal Herrian /

La réalité de la crise  
économique en Euskal Herri  
Hizlaria / Intervenants: Gaindegia  
Xabier Isasi.

Diru eta ekonomia krisia mundu mailakoa da gaur egun. Bainan ez da mota bakarrekoa eta ez ditu lurralde guzirik berdin hunkitzen. Zertan da Euskal Herria? Gure babestua girea edo besteak bezain hunkituak?

La crise financière et économique est aujourd'hui mondiale. Mais elle n'est pas uniforme et ne touche pas tous les territoires de la même manière. Où en

est propice à la réflexion, pour faire le bilan des premières, et en vue de l'AG d'AB pour commencer à préparer les secondes. Ouvert aux militant(e)s d'AB.

19:00

Eztabaida / Débat:

Polo soberanista baten bidean... nolako ezker abertzalearen estrategia? Vers un pôle souverainiste... quelle stratégie pour la gauche abertzale? Sabin Intxaurreaga - Tasio Erkizia - Jon Abril.

Euskal gatazkaren blokatze egoera ho-

10:00

Gai instituzionala eztabaida politikoenerdian da Iparraldean. Bereziki bidean den tokiko kolektibitateen erreformarengatik. Gai neke honetaz argikiago ikusteko, bi adituk erreforma aztertuko dute, eta azalduko nolako aldaketak gerta litezkeen hemen.

La question institutionnelle est au cœur des débats politiques actuels en Iparralde. Elle l'est notamment à cause de la réforme des collectivités locales en cours. Pour y voir plus clair face à cette question complexe, deux analystes décrypteront la réforme et ses potentialités.

13:00

Bazkaria

15:00

Goizeko azterketa teorikoan oinarrituz, aldaketa instituzional horien ondorioak aipatuko ditugu, bereziki ABren mezuari begira. Nolako hautu taktiko egin testuinguru berri honetan eta nolako bide hartu Iparraldean eta berezikiago mundu abertzalean agertu eskaintza ezberdinen artean?

En se fondant sur l'atelier théorique du matin, nous aborderons les conséquences de ces changements institutionnels pour le message d'AB. Quel choix tactique opérer dans ce nouveau contexte et comment trancher parmi les différentes offres surgies en Iparralde et au sein même du mouvement abertzale?

Bat-bateko itzulpena / Les interventions seront traduites en simultanée.



Un atelier de l'Université d'été AB de 2008

est-on en Pays Basque? Est-on plutôt préservé ou frappé autant qu'ailleurs?

13:00

Bazkaria

15:00

Europaren bilduma eta ondoko eskualdeetako hauteskunderarako gogoeta / Bilan Européennes et 1<sup>ère</sup> réflexion en vue des régionales.

Europar hauteskundearen biharamunean eta laster eskualdekoen bezperan girelarik, azterketen egiteko momentu egokia zaigu, lehenaren bilana egiteko eta ABko biltzar nagusiari begira bigarrena prestatzen hasteko. ABko bazkidei idekia.

Au lendemain des européennes et bien-tôt à la veille des régionales, le moment

netan, aterabide politiko baterako bidea eta autodeterminazioaren aldeko borroka polo soberanista sendo baten sortzetik pasatu beharko dira.

Horri begira, nolako estrategia finkatu behar du ezker abertzaleak?

Dans un contexte de blocage du conflit basque, la marche vers une issue politique et la lutte pour l'autodétermination ne pourront passer que par la constitution d'un pôle souverainiste solide. En vue de cela, quelle stratégie doit avoir la gauche abertzale?

Larunbata agorriaren 29 a /  
Samedi 29 août

Gogotea egun berezia instituzioei buruz / Journée de réflexion autour du thème institutionnel

### Prezioa / Tarif

3 egun edo egunka: borondatea / 3 jours ou à la journée: prix libre

Apairua / Repas: 10 €

Beharrezkoa izena emaita / S'inscrire impérativement

### Xehetasunak / Renseignements

Tel / Fax: 05 59 25 61 01 — 06 20 64 13 86.



# Elections régionales de 2010

**L**E débat sur les prochaines élections régionales de mars 2010 est déjà entamé. Très vite d'ailleurs les Verts ont décidé de renouveler la formule d'Europe-Ecologie pour ces élections régionales. Dans le camp abertzale, les réflexions sont également en cours, comme en témoignent notamment certains éditos d'Enbata. Comme toute élection, les régionales de mars 2010 ont leur importance. Mais je dirais que ce qui se joue avec ces élections se situe bien au-delà de la seule échéance de mars prochain. Et ce, tout d'abord du fait du contexte politique lié à la mise en place de la réforme des institutions de l'Etat français impulsée par le rapport Balladur. La discussion autour du projet de loi concernant cette réforme devrait avoir lieu à l'automne. A l'occasion des régionales, les débats politiques devraient donc logiquement tourner autour de cette réforme dont la régionalisation constitue un des axes principaux. A ce titre, plus aucun doute n'est possible aujourd'hui sur l'intention de remettre en cause les départements puisque l'avant projet de loi rendu public cet été en supprime la clause de compétence générale. Pour ce qui est du Pays Basque Nord, on peut s'attendre à ce que la réforme Balladur aggrave encore les conditions de notre non-existence institutionnelle. Il est donc important que les abertzales soient en capacité de valider les régionales de mars prochain pour envoyer un message audible sur la nécessité d'une reconnaissance politique d'Iparralde. Il faut à ce titre noter que Batera a déjà fixé un rendez-vous important vis-à-vis de ces élections en décidant lors de sa dernière assemblée générale d'organiser en même temps des consultations dans le maximum de communes. Au delà de cette seule date de mars 2010, les régionales à venir revêtent également une importance particulière par rapport à l'ensemble du cycle électoral auquel elles vont don-

Xabi Larralde

ner suite. En effet, les prochaines élections cantonales sont programmées pour 2011. En 2012 auront lieu les législatives et la présidentielle. Enfin, en 2014, se tiendront à nouveau les élections municipales. Ces dernières seront couplées aux élections régionales nouvelle mouture —c'est-à-



«C'est en rapport à l'ensemble du cycle électoral qu'il faut positionner le mouvement abertzale aux régionales de 2010»

dire incluant l'élection des conseillers territoriaux amenés à remplacer les actuels conseillers généraux—, mais elles seront également suivies dans la foulée par la tenue à nouveau des élections européennes. C'est bien par rapport à l'ensemble de ce cycle électoral qu'il faut positionner les discussions en cours dans le mouvement abertzale relatives aux régionales de mars 2010. Selon moi, les élections et le travail institutionnel constituent un des champs (et non le seul) de l'action politique et les stratégies électorales doivent servir le schéma de travail politique d'ensemble que l'on entend mettre en œuvre. Or, une donne fondamentale s'impose à nous si l'on veut aller de l'avant dans le processus d'enracinement de l'abertzalisme actuellement en cours en Iparralde. Cette donne, c'est celle de la nécessaire unité des abertzales autour d'un projet progressiste. L'unité entre abertzale s'impose tout d'abord si nous voulons représenter autre chose qu'une quantité négligeable face à l'Etat français. Cette unité, ensuite, doit se construire autour d'un projet progressiste, car nous, aussi, sommes

bien évidemment confrontés localement à des problématiques (développement économique, infrastructures de transport, cultures OGM, et bien d'autres...) qui relèvent fondamentalement d'un choix de société. Et dans un contexte où, comme tous les autres habitants de cette planète, nous subissons une crise sans précédent qui est tout à la fois économique, sociale et écologique, en tant qu'abertzale nous nous devons de nous positionner en faveur d'un projet de société garant d'un avenir pour les générations à venir. Cela étant, ce qui se joue pour les élections régionales de 2010 a trait au fait de savoir si nous serons capables d'aborder l'ensemble du cycle électoral qui est devant nous au travers d'une formule permettant le travail en commun entre abertzale. Pour moi cette formule c'est EUSKAL HERRIA BAI; une formule qui a déjà fait ses preuves aux précédentes élections législatives (2007) et cantonales (2008). Il est vrai que dans la dynamique unitaire d'Euskal Herria Bai les élections européennes ont représenté un «*temps mort*» vis-à-vis duquel nous avons tous notre part de responsabilité. Mais, justement, évitons que les régionales de 2010 ne soient l'occasion de laisser nos dissensions reprendre le dessus en réinstaurant un climat de compétition entre abertzale préjudiciable au travail en commun. A cet égard, pour moi, le plus mauvais scénario aux prochaines régionales consisterait à ce que nous nous trouvions à nouveau investis dans deux logiques électorales différentes avec d'une part, Abertzaleen Batasuna engagé dans un accord avec Europe-Ecologie, et d'autre part, Batasuna soutenant une plateforme de gauche et abertzale. La rentrée politique promet d'être chargée et je crois que des choses importantes vont se jouer pour le mouvement abertzale dans les mois à venir. A nous tous de faire en sorte qu'il en ressorte renforcé.

## Les jeudis d'Oldarra à Sainte Eugénie

**I**ÑAKI Urtizverea et ses choristes ont bien l'intention de faire mentir l'adage selon lequel nul n'est prophète en son pays. Et cela une fois encore jeudi prochain 20 août à partir de 21h30 en l'église Sainte Eugénie, à deux pas du petit port de pêche de Biarritz. Depuis la création de l'association Oldarra, après la seconde guerre mondiale, danseurs et chanteurs ont sillonné le monde. Les voix singulières du Chœur d'Hommes Oldarra, grâce au travail effectué durant de longues répétitions tout au long de



Le chœur Oldarra, à la Cathédrale de St Jacques de Compostelle

l'année, peuvent interpréter tout aussi bien des chants sacrés, des pièces profanes, des créations contemporaines dans des langues aussi diverses que le latin, l'espagnol, l'italien, l'allemand, le russe, l'anglais, le français ou bien entendu l'euskara, langue ancestrale

du Pays basque. En voyant ce chœur, en l'écoutant, on ne peut que penser à cette phrase de Reiner Maria Rike: «*Chanter, c'est être*». Et de rajouter la devise d'Antoine d'Abbadie d'Arrast: «*Etre, plus que paraître*».

Il est certain que le chœur Oldarra fera, une fois de plus, battre le cœur des spectateurs dans l'église Sainte Eugénie de Biarritz, jeudi 20 août et jeudi 3 septembre à partir de 21h30. Billetterie à l'office de tourisme et sur place deux heures avant le début du concert.

### Sommaire

Cahier n°1 Enbata

- L'Islande ou les faux semblants de la régulation de l'après-crise par Eva Joly ..... 4 et 9
- Université d'été d'Abertzaleen Batasuna ..... 11

Cahier n°2 «Alda!» ..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr